



© Département de l'isère

**DOSSIER DE PRESSE**

# **EN ISÈRE, LA CULTURE EST POUR TOUS !**

Rares sont aujourd'hui les collectivités qui affichent une telle ambition pour la culture et le patrimoine (+44% d'augmentation du budget en 2024). En Isère, le Président du Département Jean-Pierre Barbier en a fait une priorité et érige la culture en ciment des politiques publiques grâce à son réseau de 11 musées et son engagement pour la transmission et la création artistique.



# SOMMAIRE

## 5 LA CULTURE OUVRE DES CHEMINS

Entretien avec Jean-Pierre Barbier,  
Président du Département de l'Isère

## 12 11 SITES GRATUITS : LE 1ER RÉSEAU DE MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE FRANCE

- 14 **Domaine de Vizille – Musée de la Révolution française** : l'art pour l'Histoire
- 15 **Maison Bergès, Villard-Bonnot** : la puissance de l'eau
- 16 **Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble** : l'Isère au cœur
- 17 **Musée Arcabas en Chartreuse** : l'art sacré du XX<sup>e</sup> siècle au cœur des montagnes
- 18 **Musée archéologique Saint-Laurent, Grenoble** : le vertige des origines, quand une nécropole se révèle
- 19 **Musée Champollion, Vif** : la maison des frères Champollion, célèbres égyptologues, renaît
- 20 **Musée dauphinois, Grenoble** : au carrefour des cultures alpines et des sociétés
- 21 **Musée Hébert, La Tronche** : l'intimité d'un peintre amoureux de l'Italie
- 22 **Musée Hector-Berlioz, La Côte Saint-André** : l'enfance d'un génie
- 23 **Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Grenoble** : pour ne jamais oublier
- 24 **Musée de Saint Antoine-l'Abbaye** : un joyau médiéval dédié à Saint Antoine l'Égyptien

## 26 ACCOMPAGNER, AGIR DANS TOUS LES CHAMPS DE LA CULTURE

- 26 Depuis 2015, 7 grands jalons de la politique départementale
- 30 Un patrimoine valorisé et partagé
- 33 Favoriser le maillage des acteurs culturels dans tous les territoires

## 38 ÉCRIRE L'AVENIR AUJOURD'HUI, BÂTIR ET TRANSMETTRE

- 38 Les grands chantiers en cours du Département de l'Isère
- 40 Cultures partagées : priorité aux territoires et au jeune public
- 41 De Berlioz à Messiaen, l'Isère musicale en grand format pour tous
- 42 Culture.isere.fr : élargir l'accès aux contenus et valoriser les acteurs

## 46 ANNEXES

- 46 Le département de l'Isère en quelques mots
- 48 Visuels disponibles pour la presse
- 50 Cartographie





## ENTRETIEN AVEC JEAN-PIERRE BARBIER, PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

« LA CULTURE OUVRE DES CHEMINS »

**Vous êtes président du Conseil départemental depuis 2015 et au cours de vos deux mandats, vous avez souhaité placer durablement la culture au cœur de votre action politique en Isère. Quelles raisons y a-t-il à cette priorité ?**

La culture est un moyen fondamental d'élever, d'éveiller l'esprit, d'attiser la sensibilité, la curiosité, de faire réfléchir, de prendre du recul... Elle est d'autant plus nécessaire dans notre société actuelle, où une grande part de la vie sociale est sur les écrans. Les réseaux sociaux peignent souvent un monde basé sur la pensée binaire, la confrontation, la polémique, dans une sorte d'horizontalité figée. La culture, au contraire, ne dit pas ce qu'il faut penser, elle ouvre des chemins. Elle nous fait sortir des slogans, de l'uniformité de la pensée pour nous permettre de reprendre notre libre-arbitre, de nous élever. C'est pourquoi, je le dis souvent, ce sont dans les époques de crise qu'il faut encore plus faire rayonner la culture, la rendre accessible par le prix et par la proximité géographique au plus grand nombre. Si elle a un coût, elle n'a pas de prix. Elle ne doit pas être un fusible budgétaire, mais bien une constance. Une offre culturelle à l'échelle collective est nécessaire à l'équilibre de notre vie en société.



© Mathieu Karabagli

### **Quels sont les outils que vous avez utilisés pour développer l'offre culturelle ?**

Dès le lendemain de notre élection, nous avons augmenté le budget de la culture de 10 %. Ça a fait l'effet d'un électrochoc en Isère ! Parce que nous étions une liste de droite, la presse, les associations, le monde culturel prévoyaient le pire : une diminution drastique de l'enveloppe budgétaire, un désintérêt total pour tout ce qui était culturel... Aujourd'hui, le budget culture n'a jamais été aussi élevé. Alors vous me demanderez pourquoi je parle d'argent ? Tout simplement parce qu'on peut avoir les meilleures idées du monde, sans argent, rien n'avance. Et j'ajoute qu'au-delà de ce constat, je suis dans mon rôle. En tant que président de Département, je fixe des ambitions pour la culture et les financements qui les accompagnent. Je ne suis pas là pour dicter aux équipes les thèmes ou les orientations des expositions ni décider de nos financements à telle ou telle structure. Je laisse à la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) cette expertise. Elle fait d'ailleurs un travail extraordinaire et je tiens à l'en remercier. Rappelons quand même que nos musées les plus grands présentent une à deux expositions temporaires par an !

### **Quelles sont donc ces ambitions ? Que fait finalement le Département de l'Isère aujourd'hui pour la culture ?**

Une myriade d'actions ! Au-delà de la politique que nous développons pour la lecture publique et les archives départementales, qui font partie de nos « compétences obligatoires », autrement dit des obligations que la loi nous impose, nous avons une politique volontariste très forte. Une de nos ambitions, qui me tient particulièrement à cœur, c'est la préservation du patrimoine bâti, grand comme petit. En tant qu'élu, je considère de mon devoir de veiller à la transmission qui tisse un lien au fil des générations, en se rattachant aux traditions, celles d'une esthétique comme celles du savoir-faire. Nous avons donc lancé deux plans en faveur du patrimoine de 10 millions d'euros chacun, qui ont permis de restaurer la façade de l'abbatiale gothique de Saint-Antoine-l'Abbaye, classée Monument historique, mais aussi les croix de chemins, les lavoirs, les bâtiments publics ou privés remarquables... La DCP mène ainsi un travail de fourmis pour répertorier l'ensemble du patrimoine matériel et immatériel en Isère... Nous restaurons, mais nous créons également du patrimoine, nous lui donnons vie !

## C'est-à-dire... ?

En 2015, notre première décision d'investissement a concerné les archives départementales, jusque-là entreposées dans un édifice vétuste, devenu trop étroit. On parlait à l'époque, de le rénover, ce qui n'avait aucun sens ! Nous avons fait le pari audacieux de construire un nouveau bâtiment à l'architecture extraordinaire, un vaisseau de la connaissance, doté au surplus d'une œuvre magistrale du peintre Philippe Cognée. Et ce, juste à côté du campus universitaire pour créer des liens plus étroits avec les étudiants. Cet édifice est considéré aujourd'hui comme le plus abouti de France sous l'angle de la conservation et de l'écologie ! Un seul chiffre : 25 % de la consommation électrique de cet immense bâtiment est produite de manière autonome. Nous avons créé le musée Champollion dans la propriété familiale des deux frères. C'était une promesse faite à leurs héritiers, qui attendait dans un carton. Nous avons donné à ce bâtiment, et à cette collection acquise par le Département, une seconde vie, en créant le 11ème musée départemental et le premier musée de France entièrement dédié à la naissance de l'égyptologie et à l'historiographie de cette discipline. Et un 12<sup>e</sup> musée est en cours de création : celui de l'histoire de Vienne, au cœur de la ville, qui sera construit dans l'abbaye Saint-Pierre, qui se trouve être une des plus vieilles églises de France encore en élévation.

## Vous évoquez le fait que le Département compte déjà 11 musées départementaux ?

Nous sommes en effet le premier Département de France, entendez bien l'institution, à avoir autant de musées. C'est pourquoi j'ai la volonté qu'ils travaillent en synergie, le plus possible. Nous avons également eu la volonté de leur redonner une dynamique, de les embellir. Tous sont gratuits, expositions permanentes comme temporaires, et ils ont un programme d'animations et de médiation incroyables. Et le public est au rendez-vous et se fait plus nombreux ! 421 000 visiteurs ont fréquenté les musées et les archives pour l'année 2023.



© Mathieu Karabagli



© Mathieu Karabagli

**Diriez-vous que vous favorisez une approche pragmatique de la culture ?**

Probablement. Il faut rendre la culture désirable et cela ne peut se faire qu'en abolissant tous les complexes. Je l'explique sans relâche : la culture n'est pas un domaine réservé. Nous souhaiterions ne plus entendre ces mots, hélas, si fréquents : « Ce n'est pas pour moi ». Les lieux culturels comme leurs programmations favorisent les rencontres et créent les conditions dans lesquelles les citoyens sont en capacité de s'écouter, de découvrir des expressions très diverses et d'accepter les différences. De consentir à l'émotion, aussi. Le spectacle vivant en est le plus bel exemple, et nous l'avons énormément développé. Le festival Berlioz, par exemple, que nous finançons en grande partie, ce sont : deux semaines de concerts de musique classique réunissant les plus grands de la profession à La Côte Saint-André, petite ville du nord Isère, avec des tarifs moins élevés que les grandes institutions. Un directeur reconnu : Bruno Messina. Au-delà des grands concerts payants, une programmation gratuite, ouverte à tous, au sein du festival. Une tournée de 80 concerts gratuits, tout au long de l'année, investissant des lieux remarquables et patrimoniaux isérois... et cette création que j'aime particulièrement, « À travers chants » : 1600 enfants de 8 à 12 ans venant de tous les territoires de l'Isère sont formés au chant choral toute l'année pour présenter leur œuvre, juste avant le festival, sur la même scène !

**Qu'espérez-vous pour demain ?**

Mon ambition, c'est que le jour où je ne serai plus président du Département, cet héritage reste, que soit pérennisé ce dynamisme culturel au sein de nos 12 musées départementaux et que le Département poursuive sa politique d'irrigation de toutes les structures et de tous les événements culturels isérois, sous toutes leurs formes. Ce que nous avons construit est devenu indispensable, j'en suis convaincu.

**Avez-vous une phrase fétiche pour définir l'importance que vous accordez à l'action culturelle ?**

Ce n'est pas une phrase, c'est un discours, celui de Victor Hugo le 11 novembre 1848 devant l'Assemblée nationale alors qu'on était sur le point de réduire le budget alloué à la culture : « Il faudrait faire pénétrer de toutes parts la lumière dans l'esprit du peuple, car c'est par les ténèbres qu'on le perd ».



# LA CULTURE EN ISÈRE EN CHIFFRES

## 11 musées départementaux

**411 000 visiteurs**

fréquentation des musées départementaux (2023)

**835 000 visiteurs**

fréquentation du Parc du Domaine de Vizille (2023)

**262**

nombre de bibliothèques soutenues par le Département

**164**

nombre de structures culturelles soutenues par le Département  
(théâtres, salles de concerts, centres d'art, écoles de musique  
et de danse, musées)

**82**

nombre de compagnies artistiques soutenues  
(Arts vivants et visuels)

**6**

nombre de résidences départementales artistiques en cours

**101**

nombre de festivals soutenus

**111**

nombre d'édifices labels Patrimoine en Isère en 2023

## UN BUDGET 2024 EN FORTE AUGMENTATION

### BUDGET GLOBAL

Budget total = Plus de 48 M€

> Une hausse de 44% du budget de la culture entre 2023 et 2024

Subventions aux acteurs culturels et patrimoniaux  
plus de 15 M€

### Une organisation dimensionnée pour défendre le choix de la culture en Isère

La direction de la Culture, du Patrimoine et de la Coopération internationale c'est :

- Plus de **220** agents répartis dans **15** services
- **14** établissements en régie directe dont **12** recevant du public  
(Archives et musées départementaux)
- Un réseau de **11** musées gratuits



© Département de l'Isère

# RENDRE LA CULTURE ACCESSIBLE

**Patrick Curtaud, Vice-président chargé  
de la culture, du patrimoine, du devoir de mémoire  
et de la coopération internationale**

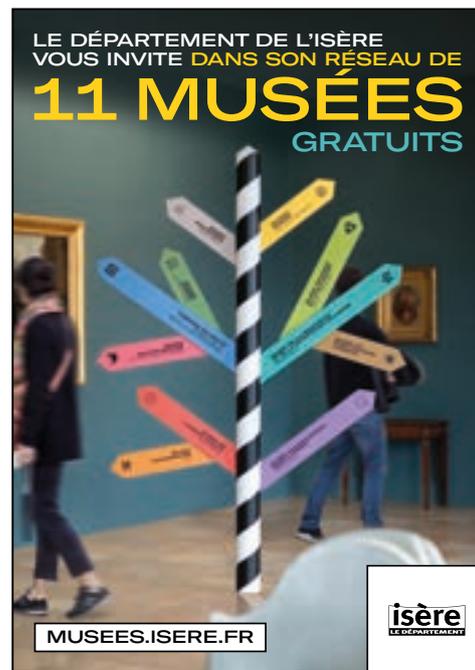
Rendre la culture accessible à tous jusque dans les endroits les plus isolés de l'Isère, tel est le cap que nous nous sommes fixés avec Jean-Pierre Barbier, Président du Département de l'Isère. Le budget alloué à l'action culturelle de la collectivité a doublé à l'échelle de notre premier mandat (2015-2021), avec pour résultats : l'ouverture d'un 11<sup>ème</sup> musée départemental dédié à l'œuvre des frères Champollion et à la naissance de l'égyptologie au sein de leur ancienne maison de famille à Vif, ou encore le transfert des Archives départementales dans un bâtiment neuf, installé sur le campus universitaire dans une logique de partage des savoirs, et exemplaire sur le plan environnemental ainsi que sur celui de la conservation. Cette action départementale en faveur de la culture va croissant. Le paysage isérois va encore changer avec l'ouverture d'un 12<sup>ème</sup> musée départemental à Vienne, capitale antique, ville qui a donné à la France un pape... Toute une riche histoire à raconter ! Autres chantiers emblématiques conduits par le Département : la réhabilitation du palais du Parlement à Grenoble, la construction de réserves muséales à Saint-Martin-d'Hères et la rénovation des façades de l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, distinguée en 2023 par la Mission Bern.

Couplée au maintien de la gratuité de nos musées départementaux, la dynamisation des actions de médiation s'accompagne d'une hausse de 23% de la fréquentation de nos musées depuis 2015. Partout, le Département défend la lecture publique en lien avec 300 médiathèques et bibliothèques, l'essentiel étant en milieu rural. Il maintient un appui conséquent à la création artistique et au spectacle vivant. En témoignent les résidences artistiques accueillies dans les collèges ou dans les salles partenaires, ou encore la riche programmation des festivals essaimant tout le territoire, dont *Jazz à Vienne* et le *Festival Berlioz* sont les têtes de proue.

Disons-le : l'Isère est une terre de culture, parce que nous lui en donnons les moyens !

## 11 SITES GRATUITS : LE 1ER RÉSEAU DE MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE FRANCE

Le patrimoine culturel historique de l'Isère est un trésor dont la profusion reste encore largement à découvrir. En témoignent les 11 musées départementaux qui parsèment son territoire, tous gratuits, tous implantés dans des édifices historiques remarquables, tous offrant des collections et une programmation exceptionnelle, tant par leur diversité que par leur richesse. En Isère, les paysages sont étonnamment multiples, les héritages aussi !



 **DOMAINE DE VIZILLE**  
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION  
FRANÇAISE

 **MAISON  
BERGÈS**  
VILLARD-BONNOT

 **MUSÉE DE  
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ**  
GRENOBLE

 **MUSÉE ARCABAS  
EN CHARTREUSE**  
SAINT-HUGUES

 **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE  
SAINT-LAURENT**  
GRENOBLE

 **MUSÉE  
CHAMPOLLION**  
VIF

 **MUSÉE  
DAUPHINOIS**  
GRENOBLE

 **MUSÉE  
HÉBERT**  
LA TRONCHE

 **MUSÉE  
HECTOR-BERLIOZ**  
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

 **MUSÉE DE LA RÉSISTANCE  
ET DE LA DÉPORTATION  
DE L'ISÈRE**  
GRENOBLE

 **MUSÉE DE  
SAINT-ANTOINE  
L'ABBAYE**

## REPÈRES

- 1968 ● Le **Musée dauphinois** est inauguré par André Malraux lors des Jeux olympiques de 1968 à Grenoble.
- Acquisition de la **maison natale d'Hector Berlioz** à La Côte Saint-André qui devient musée.
- 1973 ● Acquisition du **Domaine de Vizille** à l'État pour y créer un musée de la Révolution française.
- 1973-1984 ● Le **Musée Hébert** (La Tronche) devient un musée départemental
- Ouverture du musée de **Saint-Antoine-l'Abbaye**, du musée **Arcabas en Chartreuse** dans l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse
- 1990-1998 ● À Grenoble, le **musée archéologique Saint-Laurent**, le **musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère**, le **musée de l'Ancien Évêché** rejoignent le réseau départemental.
- 2011 ● Réouverture du musée archéologique Saint-Laurent et de la **Maison Bergès** à Villard-Bonnot après réhabilitation des sites.
- 2021 ● Ouverture du Musée Champollion à Vif, **11<sup>ème</sup> musée départemental**
- Et demain...*
- 2026 ● Installation du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère dans le palais du Parlement du Dauphiné à Grenoble.
- 2027 ● Ouverture du musée d'Histoire de Vienne, **12<sup>ème</sup> musée départemental**

**DOMAINE DE VIZILLE**  
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION  
FRANÇAISE



© Domaine de Vizille / Département de l'Isère

## DOMAINE DE VIZILLE - MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : L'ART POUR L'HISTOIRE

Acquis par le Département en 1973, alors qu'il était depuis les années 1920 une résidence d'été des chefs de l'Etat, le château du connétable Duc de Lesdiguières, sur la route Napoléon, entre Grenoble et le massif de l'Oisans, abrite désormais le Musée de la Révolution française. Cette création, en 1983, dans la perspective du Bicentenaire de la Révolution française, est aussi un juste retour de l'Histoire. En juillet 1788 c'est en effet en ces lieux que furent réunis les trois ordres du Dauphiné, préfigurant la célèbre assemblée de 1789 à Versailles des États Généraux. Vizille est bien un des berceaux de la Révolution française. Elle est ici décrite à travers l'art : les peintures, dessins, sculptures, manuscrits et objets qui l'ont accompagnée et illustrée, et qui permettent aujourd'hui d'en témoigner au plus près. Avec ses parterres, sa roseraie, ses topiaires, sa retenue d'eau, ses cerfs et ses daims en liberté, le parc à l'anglaise de 100 ha, le premier site touristique en Isère avec plus de 835 000 visiteurs par an, offre un cadre d'un charme fou à toute visite. Classé Monument historique, il a reçu le label « Jardin remarquable ».

### En pratique

Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française  
Place du Château, 38220 Vizille  
04 76 68 07 35

Claude-André Deseine, Buste de Robespierre (détail)  
© Domaine de Vizille - Département de l'Isère



### **ROBESPIERRE, LE VISAGE DE L'INCORRUPTIBLE**

On a très peu de portraits authentiques de Robespierre (1758-1794), il est pourtant l'acteur le plus connu, tour à tour adulé et décrié, de la Révolution française. Ce buste en terre cuite modelé par Claude-André Deseine (1740-1823) en est donc d'autant plus exceptionnel. Le sculpteur qui voulait « multiplier les images des plus ardents défenseurs de la liberté » a saisi dans cette œuvre rare, la volonté politique intense du chef charismatique du club des Jacobins. Si l'on veut approcher le mystère Robespierre, il faut venir à Vizille !



## MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT : LA PUISSANCE DE L'EAU

Auguste Davin, *La Houille blanche*, 1912  
© Maison Bergès - Département de l'Isère

Au pied du massif de Belledonne, sur le site des anciennes papeteries de Lancey, la maison de l'ingénieur Aristide Bergès, audacieux papetier (1833-1904), a été transformée en musée d'art et d'industrie, et conte la captivante épopée du bois et de l'eau en Isère, à travers pâte à papier et turbines hydrauliques, sur fond d'invention de l'hydroélectricité, la fameuse « Houille blanche ». Tout ici étonne et ravit le visiteur : le décor éclectique et exceptionnellement riche d'une maison Art nouveau créée par une famille qui avait tissé des liens avec Mucha, une ambiance Belle Époque fantasque et raffinée, d'une rare modernité pour la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; le vaste parc, ses glycines et ses platanes centenaires, ses terrasses avec vue sur le massif de la Chartreuse. Quand l'art et le patrimoine industriel se marient parfaitement.

### En pratique

Maison Bergès  
40, avenue des papeteries Lancey  
38190 Villard-Bonnot  
04 38 92 19 60



### LA HOUILLE BLANCHE, UNE DÉCOUVERTE DÉCISIVE

L'œuvre emblématique de la Maison Bergès pourrait être l'allégorie de la Houille blanche, sculptée en 1912 par le Grenoblois Auguste Davin (1866-1937), artiste ami de Colette, directeur de l'École des arts industriels, en Isère, auquel on doit une multitude de monuments commémoratifs et statues. Elle est installée à la place d'honneur dans le vaste hall de la maison. Elle rappelle que la « Houille blanche » est une formule diffusée par Aristide Bergès, proposée lors de l'Exposition universelle de 1889 pour populariser une énergie nouvelle : l'hydroélectricité. Le décor de la maison met ainsi en scène cette modernité technique promue par les Bergès dans leur entreprise industrielle : les papeteries qui portent leur nom.



© Musée de l'Ancien Évêché / Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure

## MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE : L'ISÈRE AU CŒUR

Le casque de Vézeronce, Cuivre doré, laiton, fer, cuivre, vers 524  
© Musée de l'Ancien Évêché - Département de l'Isère

Dans le centre historique de Grenoble, l'ancien palais des évêques est devenu, en 1998, le musée de l'Ancien Évêché, consacré à l'histoire du territoire à travers des collections exceptionnelles. Au sous-sol, on peut admirer les vestiges archéologiques de l'ancien baptistère du IV<sup>e</sup> siècle. Dans les étages, le parcours permanent «L'Isère en Histoire» retrace l'histoire de l'Isère depuis la préhistoire. Le bâtiment lui-même, classé au titre des Monuments historiques, conserve de nombreux vestiges d'époques différentes, et notamment médiévale.

### En pratique

Musée de l'Ancien Évêché  
2, rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble  
04 76 03 15 25



### LE CASQUE DE VÉZERONCE

Découvert en 1870, cet objet est connu sous le nom de casque de Clodomir, prince franc tué à la bataille de Vézeronce en 524. Sa riche ornementation et son absence d'usure laissent penser que c'était un casque d'apparat, appartenant à un personnage important.



© Musée Arcabas en Chartreuse  
Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure



## MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE : L'ART SACRÉ DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE AU CŒUR DES MONTAGNES

C'est le musée d'un seul artiste. Jean-Marie Pirot, dit Arcabas (1926-2018) a conçu et réalisé dans l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse de 1952 à 1982, un ensemble monumental unique dans l'art sacré du XX<sup>e</sup> siècle. Frise sur toile de jute, fresques, toiles, vitraux, sculptures, mobilier religieux, l'église est le réceptacle de plus d'une centaine d'œuvres. Elle devient musée départemental en 1984.

Au sein du splendide paysage du massif de la Chartreuse, au cœur d'un cirque serti de ses plus beaux sommets (Chamechaude, le Grand Som et le Charmant Som), on entre ici dans un univers à la fois grandiose, chatoyant et spirituel.

### En pratique

Musée Arcabas en Chartreuse  
Église de Saint-Hugues-de-Chartreuse  
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse  
04 76 88 65 01

Arcabas, Cène3 © Musée Arcabas en Chartreuse - Département de l'Isère



### LA CÈNE, EXTRAIT – 1952

Représentée sur quatre panneaux disposés au fond du chœur, la Cène s'inscrit dans la première période de réalisation de l'œuvre de Saint-Hugues par Arcabas. L'artiste compose une palette sobre de trois couleurs et fabrique sa propre peinture à base de pigments, d'œufs et de miel. La nappe à carreaux symbolise la rencontre et le partage, elle reviendra dans plusieurs de ses œuvres.

 **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE  
SAINT-LAURENT  
GRENOBLE**



© Musée archéologique Saint-Laurent / Département de l'Isère / Alain Douce

## MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE : LE VERTIGE DES ORIGINES, QUAND UNE NÉCROPOLE SE RÉVÈLE

Sur la rive droite de l'Isère, dans l'un des plus anciens quartiers de Grenoble au pied des fortifications de la Bastille, l'église Saint-Laurent, classée Monument historique, abrite le musée-site archéologique. Il est un des rares sanctuaires nécropoles du haut Moyen Âge conservés en France. On peut y suivre toutes les traces du Christianisme depuis ses origines, puisqu'on y retrouve une nécropole païenne du IV<sup>e</sup> siècle, un mausolée antique, un ensemble funéraire chrétien des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. La crypte Saint-Oyand conserve son décor sculpté et mêle réemplois romains et mérovingiens et sculptures carolingiennes. Les collections présentent une grande partie des objets exhumés pendant les fouilles menées de 1978 à 1995 et constituent un ensemble majeur de l'archéologie funéraire et de l'anthropologie. On a ainsi une étude approfondie de la population de Grenoble entre le IV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle : plus de 1500 sépultures ont été découvertes durant la campagne de fouilles et plus de 3000 objets retrouvés dans les tombes, monnaies, médailles, crucifix... Un parcours scénographique exceptionnel met à contribution des moyens numériques pour donner à voir la science de l'anthropologie.

### En pratique

Musée archéologique Saint-Laurent  
Place Saint-Laurent, 38000 Grenoble  
04 76 44 78 68

© Musée archéologique Saint-Laurent - Département de l'Isère / Alain Douce



### LA CRYPTÉ SAINT-OYAND

La crypte de l'église funéraire, consacrée à saint Oyand, a été préservée jusqu'à nos jours et constitue indéniablement le joyau du site. Édifiée au début du VI<sup>e</sup> siècle, elle est ornée au siècle suivant d'une colonnade comptant vingt colonnes en brèche de Vignes, conglomérat de Bourdeau ou marbre blanc de Savoie, réemplois de l'époque antique. Les colonnes sont surmontées de chapiteaux et tailloirs en calcaire des Baux-de-Provence ou en marbre blanc, avec un remarquable et riche décor sculpté, caractéristique de l'iconographie chrétienne du VII<sup>e</sup> siècle : palmiers, dattiers, agneaux, colombe, griffons et canthares. La crypte Saint-Oyand est restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Manguin grâce au grand intérêt que lui porte Prosper Mérimée qui la classe Monument historique dès 1850.



## MUSÉE CHAMPOLLION VIF : LA MAISON DES FRÈRES CHAMPOLLION, CÉLÈBRES ÉGYPTOLOGUES, RENAÎT

Au pied des montagnes, la maison des champs des frères Champollion peut paraître modeste, si l'on songe que le souffle de l'Histoire l'habite. C'est ici en effet la propriété familiale des Champollion, que leurs descendants ont cédée au Département en 2001, avec meubles, tableaux et archives. Après quelques péripéties, ce 11<sup>ème</sup> musée a ouvert ses portes en 2021 et présente désormais la vie et l'œuvre des deux frères Champollion, Jean-François, célèbre déchiffreur des hiéroglyphes et Jacques-Joseph, son aîné, intellectuel de renom qui l'a soutenu et encouragé sans relâche. On a reconstitué l'incroyable effervescence de l'univers des deux savants, leurs espaces de travail, leur monde familial et la naissance de l'égyptologie. La collection est unique (bureau, effets personnels de Jean-François Champollion), bénéficiant d'un dépôt du Musée du Louvre de plus de 80 objets, l'atmosphère aussi, car c'est ici que la science et l'Orient ont rendez-vous, c'est ici qu'est née l'égyptologie.

### En pratique

Musée Champollion  
45 rue Champollion, 38450 Vif  
04 57 58 88 50

Portrait de Jean-François Champollion vers 1822 © Musée Champollion - Département de l'Isère



### PORTRAIT DE JEAN-FRANÇOIS CHAMPOLLION

Jean-François Champollion tient en main le *Tableau des Signes phonétiques* emblématique de sa découverte de 1822. Ce tableau, annexé à la célèbre *Lettre à M. Dacier*, présente la correspondance établie entre grec, démotique et hiéroglyphes.



## MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE : AU CARREFOUR DES CULTURES ALPINES ET DES SOCIÉTÉS

Avec des centaines de milliers d'objets qui sont autant de petites parcelles de la vie des habitants des Alpes, le musée dauphinois s'inscrit dans la sphère magnifique des musées d'histoire et de société. Et quelle richesse ! Qui sait que Grenoble fut la capitale du Dauphiné mais aussi la capitale mondiale du gant jusqu'à la Seconde Guerre mondiale ? Œuvres, meubles et outils, objets du quotidien, patrimoine rural ou industriel, voire archéologique du Dauphiné historique révèlent son histoire, ses cultures (alpines notamment), les savoirs jusqu'à l'étude des minorités dans le monde.

Le musée a été créé en 1906, ses collections ont été transférées en 1968 dans un site exceptionnel, le couvent Sainte-Marie d'en-Haut, construit au XVII<sup>e</sup> siècle pour l'ordre féminin de la Visitation, créé sous l'impulsion de François de Sales et Jeanne de Chantal. La chapelle, joyau de l'art baroque, illustre cette histoire alpine, sculptures et peintures en trompe-l'œil à l'appui. A flanc de colline, il surplombe la ville et offre un panorama saisissant depuis les jardins en terrasse.

### En pratique

Musée dauphinois  
30 rue Maurice-Gignoux, 38000 Grenoble  
04 57 58 89 01

Le coffre de charité, mélèze, 1706  
© Musée Dauphinois - Département de l'Isère



### LE COFFRE DE CHARITÉ

C'est un objet porteur de valeurs qui incarne à la fois la forte relation du musée aux territoires d'altitude et son engagement sur les questions de société. Le coffre de charité, autrefois installé dans l'église du village de Ristolas, dans le Queyras, est présenté en permanence au Musée dauphinois et bien connu de ses visiteurs. La fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du suivant ont été marqués par de mauvaises récoltes qui ont engendré de terribles famines. Le coffre renvoie au système communautaire des villages, lorsque la coutume voulait que les plus fortunés viennent en aide aux plus démunis. Il est pourvu de trois ouvertures, l'une pour l'avoine, l'autre pour l'orge, la dernière pour le seigle, des denrées alimentaires providentielles qui permettaient d'ensemencer la terre. Il demeure le symbole intact de la solidarité des communautés de montagne, bien ancrée dans les vallées isolées. C'est aussi un magnifique exemple d'art profane.



© Musée Hébert / Département de l'Isère / David Richalet



## MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE : L'INTIMITÉ D'UN PEINTRE AMOUREUX DE L'ITALIE

Entrez dans le domaine du peintre Ernest Hébert (1817-1908), demeure champêtre du XVII<sup>e</sup> siècle, entourée de dépendances, d'un parc et de jardins. Vous voici invités dans la maison de famille d'un artiste reconnu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'atmosphère de sa vie est intacte puisque, transformées en musée privé par son épouse en 1934, la maison et les dépendances ont gardé leurs meubles et objets d'époque. Les lieux regorgent de souvenirs de l'Académie de France à Rome (Hébert en fut par deux fois directeur), de témoignages d'amis tels que Théophile Gautier, Émile Zola ou la princesse Mathilde Bonaparte, mécène du Second Empire. Le musée et l'atelier déclinent la longue carrière d'Hébert, portraitiste de son siècle. L'immense jardin, à l'abri de ses murs, dessiné par le peintre et sa femme Gabrielle est inspiré pour moitié des Villas Médicis et Borghese (l'autre partie étant réservée au paysage romantique anglais alors très en vogue) et est peuplé d'orangers, de cèdres, de tilleuls, de bassins, de fontaines et de sculptures, face à la chaîne de montagnes de Belledonne. L'eau dévale de la source de Fontaine galante, depuis le massif de la Chartreuse.

### En pratique

Musée Hébert  
Chemin Hébert, 38700 La Tronche  
04 76 42 97 35

*Autoportrait peint à 17 ans (détail), 1834*  
© Musée Hébert - Département de l'Isère



### AUTOPORTRAIT ERNEST HÉBERT

C'est dans le miroir de son meuble de rasage que l'adolescent se regarde pour peindre cet autoportrait destiné à montrer son savoir-faire au peintre parisien Montvoisin (1794-1870). Hébert est encore sous l'influence de son maître grenoblois Benjamin Rolland, marqué par l'enseignement néoclassique. Le buste presque de profil, le visage tourné de trois quarts s'offre au regard du spectateur dans la sobriété presque hautaine de la mise en scène. Sous l'allure romantique mais déterminée on sent percer la volonté de caractère de celui qui écrit quelques mois plus tard à sa mère : « Je serai peintre ou rien du tout ».



© Musée Hector-Berlioz / Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure

## MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ : L'ENFANCE D'UN GÉNIE

Le génie a sa maison en Isère : celle d'Hector Berlioz (1803-1869), transformée en musée depuis 1935. Le célèbre compositeur français y est né et y a vécu les dix-huit premières années de sa vie. Il restera toujours nostalgique des calmes et majestueux paysages de ce Dauphiné bordé par la ceinture des Alpes. Musée de France, entièrement dédié à la vie et à l'œuvre du compositeur, cette grande demeure bourgeoise en plein cœur de ville, datant de 1680, mais reconstruite par l'arrière-grand-père de Berlioz au XVIII<sup>e</sup> siècle a été classée Monument historique et labellisée Maison des illustres. Son aménagement est la meilleure introduction à cet éminent représentant du romantisme à travers tableaux, gravures, instruments de musique, partitions, correspondances, avec un fonds unique de plus de 1000 lettres autographes mises à disposition du public grâce au dispositif « lettres ouvertes ». Son piano Erard reste une des émotions fortes de la visite. Ajoutons qu'on a redécouvert les décors peints de sa chambre d'enfant à l'occasion de la restauration de 2003. L'auditorium ouvert sur le jardin diffuse une sélection d'extraits des compositions de Berlioz. Une exposition temporaire annuelle retrace un épisode de la vie du musicien, en écho au célèbre Festival Berlioz qui a lieu au mois d'août dans sa ville natale.

### En pratique

Musée Hector-Berlioz  
69, rue de la République, 38260 La Côte-Saint-André  
04 74 20 24 88

© Musée Hector-Berlioz - Département de l'Isère



### LE PIANO DES BERLIOZ !

En 1847, et bien que n'ayant pas encore épousé Hector, Marie Recio achète au nom de « Mme Berlioz » un piano Erard « quart de queue en la, petit format, en palissandre ». A son décès en 1862, elle lègue l'instrument à sa mère qui l'offre à Hector. Le piano apparaît ainsi à l'arrière-plan d'un portrait de Berlioz peint en 1865 par Melchior Blanchard. En 1869, Berlioz lègue à son tour l'instrument à son ami Édouard Alexandre. Puis on en perd la trace jusqu'en 2014, où il réapparaît sur un site de vente en ligne !

C'est alors qu'ayant consulté les archives de la maison Erard, la propriétaire découvre qu'il avait été acheté par « Madame Berlioz » et le mentionne dans son annonce. Collectionneurs et amateurs se déchainent... Désireuse que l'instrument demeure dans le patrimoine national, elle alerte le musée qui saisit alors l'opportunité d'en faire l'acquisition.



## MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE : POUR NE JAMAIS OUBLIER

Initié par d'anciens résistants, déportés et des enseignants, ce musée, né en 1966, est un des premiers musées en France à se consacrer à la Résistance et à la Déportation durant la Seconde Guerre mondiale. La volonté de transmettre le passé a été d'autant plus nécessaire que l'Isère, Grenoble et le maquis du Vercors ont été un foyer intense de résistance à l'occupant allemand. On rappelle les figures de résistants célèbres tel Paul Vallier, chef des groupes francs de Combat auquel une biographie vient d'être enfin consacrée ou Rose Valland dont les archives et objets personnels ont rejoint les collections du musée en 2023 (cf. portrait). Les ateliers d'imprimerie clandestins, les réunions politiques secrètes qui ont mené à l'unification des réseaux, les épisodes tragiques de ces temps obscurs sont retracés pour servir une réflexion sur les enseignements que notre époque peut en tirer. Pourquoi résiste-t-on ? Au nom de quelles valeurs ? Comment ? En 2026, le musée emménagera dans l'ancien palais du Parlement du Dauphiné au cœur du centre-ville de Grenoble : de nouveaux espaces pour un nouveau parcours présentant de nombreux objets inédits.

### En pratique

Musée de la Résistance  
et de la Déportation de l'Isère  
14 rue Hébert, 38000 Grenoble  
04 76 42 38 53

Les portes des cellules du SD retrouvées au 28 cours Berriat  
© Département de l'Isère / Emmanuel Spassoff



### LES PORTES DES CELLULES DU SD (SICHERHEITSDIENST, SERVICE DE SÉCURITÉ DE LA SS)

Ces deux portes en bois ont conservé des inscriptions dessinées à la mine de plomb ou gravées au clou et fermaient initialement les greniers d'un immeuble situé 28 cours Berriat. A l'arrivée des troupes allemandes à Grenoble en septembre 1943, l'immeuble est réquisitionné pour y installer le service de la SIPO-SD, la police politique. Les greniers sont alors transformés en cellules et y sont enfermés les résistants arrêtés. Ils sont ensuite interrogés et torturés dans les appartements situés dans les étages inférieurs. Ils seront pour la plupart déportés ensuite bien que certains y trouvent la mort comme le Dr Gaston Valois. Objet de mémoire, ces portes témoignent de la répression menée par l'occupant allemand dès son arrivée en 1943 et jusqu'à la Libération.

**MUSÉE DE  
SAINT-ANTOINE  
L'ABBAYE**



© Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye / Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure

## MUSÉE DE SAINT-ANTOINE- L'ABBAYE : UN JOYAU MÉDIÉVAL DÉDIÉ À SAINT ANTOINE L'ÉGYPTIEN

Le musée géré depuis 1979 par le Département, et désormais réparti en six lieux emblématiques de l'abbaye, est consacré à l'histoire des Hospitaliers de Saint-Antoine, ordre religieux qui s'est installé depuis le XII<sup>ème</sup> siècle sur ce site. C'est ici qu'ont été déposées les reliques de Saint Antoine rapportées de Constantinople en 1070. Objets du quotidien, sculptures (dont un magnifique retable), tapisseries, estampes, peintures retracent la vie de l'abbaye. En 2022, au-delà de *Chroniques d'une abbaye*, une histoire des parfums est proposée à travers un parcours interactif et olfactif permanent qui plonge le visiteur dans l'histoire, thérapeutique et récréative, des parfums depuis l'Antiquité et fait écho au rôle de soignants pratiqué par les Hospitaliers. Un passage dans le jardin médiéval et ses quatre espaces (jardin du Paradis, du parfumeur, des simples, arabo andalou) s'impose enfin. Le site est à couper le souffle ! L'on comprend aisément pourquoi le village de Saint-Antoine-l'Abbaye a été classé parmi les plus beaux villages de France. Sur fond de Vercors, la petite cité médiévale déploie ses ruelles, ses maisons à colombage, ses cours cachées, et son abbatale, merveilleux chef-d'œuvre du gothique en Dauphiné, belle forteresse sur le chemin de Compostelle.

### En pratique

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye  
Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye  
04 76 36 40 68

*Vue et perspective de l'Abbaye de Saint-Antoine*, Jean Coppin, 1745  
© Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye - Département de l'Isère



### VUE ET PERSPECTIVE DE L'ABBAYE DE SAINT-ANTOINE

Jean Coppin, chanoine régulier de Saint-Antoine, officie en sa qualité de technicien horticole et de paysagiste lorsqu'il réalise cette *Vue de l'Abbaye* en 1745. Adoptant une démarche d'ornemaniste, cette représentation s'inscrit dans les courants stylistiques de son époque. Le support de papier fragile ne peut suggérer une présentation permanente, mais plutôt une étude occasionnelle à l'image d'un plan que l'on déploie. Au-delà d'une reproduction fidèle à un plan « nouveau », le dessin aquarellé est une glorification des plaisirs champêtres. Les éléments naturalistes sont renforcés par des enroulements de feuillages, d'acanthes, de guirlandes de fleurs, de palmettes et de coquillages. Interprétation fantaisiste ou retranscription rigoureuse, ce dessin « selon le nouveau plan » est à replacer dans le contexte bien réel de restructuration de l'abbaye initiée dès le XVII<sup>ème</sup> siècle.



## ACCOMPAGNER, AGIR DANS TOUS LES CHAMPS DE LA CULTURE

DEPUIS 2015, 7 GRANDS JALONS  
DE LA POLITIQUE DÉPARTEMENTALE

### 1. 2015 : lancement de la course de la Résistance

En Isère, on aime les défis ! Relier sport et culture en est assurément un ! En 2015, le Département de l'Isère lance la première **course de la Résistance** qui relie, suivant les épreuves (du 8 km au trail en passant par la course pour les enfants ou la randonnée) les lieux historiques liés à la Résistance et permet de commémorer autrement la victoire des alliés sur le nazisme le 8 mai. Ainsi petits et grands (plus de 2 000 coureurs et randonneurs) partent à la découverte de cette histoire dans des territoires chaque fois différents.

+ **d'info** : [coursedelaresistance.fr](http://coursedelaresistance.fr)



Course de la Résistance © Département de l'Isère

### 2. 2016 : les résidences artistiques

En 2016, un nouveau dispositif est mis en place, les **résidences artistiques départementales**. Il consiste à implanter des artistes ou une compagnie de spectacle vivant pendant trois ans sur un territoire. Les artistes partenaires proposent des créations, prennent en charge des projets de sensibilisation et d'éducation artistique et culturelle, participent à l'expression des amateurs. **18 résidences** de ce type ont déjà eu lieu dans les domaines de la danse, de la musique, du cirque, du théâtre, du cinéma d'animation... 680 000 € ont ainsi été dédiés en 7 ans et en 2023 a été initiée une première résidence de création d'art contemporain. Ils ont posé leurs valises dans les territoires : le chorégraphe Yoann Bourgeois à Villefontaine, le multi-instrumentiste Stracho Temelkovski dans le Pays viennois, la Fabrique des petites utopies autour de Saint-Marcellin...

Les scolaires ne sont pas en reste ! **68 résidences artistiques en collège** ont été proposées par le Département depuis 2015. Chaque année, le dispositif **Isère Collégiens** offre l'opportunité à plusieurs établissements de bénéficier d'une résidence d'artistes dans tous les champs artistiques et culturels. L'objectif ? Mobiliser l'ensemble des élèves et des communautés pédagogiques autour d'un projet de création en lien avec une équipe artistique en immersion pendant trois semaines. Et encourager ainsi la pratique artistique des jeunes via l'expérimentation d'un processus créatif avec des artistes professionnels.

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr) | [isere.fr](http://isere.fr)



TRAM des Balkans et Mélissa Zantman -Les Entétés  
© Renaud VEZIN



Compagnie Lamento © Département de l'Isère

### 3. 2016 : création du label « Scènes ressources en Isère »

Le Département crée le label « **Scènes ressources en Isère** » en 2016 pour identifier les structures qui participent à la diversité de l'offre culturelle des territoires et favorisent l'ouverture au plus grand nombre. Sont aujourd'hui labellisés **12 équipements** répartis sur l'ensemble du périmètre de l'Isère, qui ont la particularité d'être soit uniques sur leur bassin de vie (Le Grand Angle à Voiron, le Théâtre de Vienne...) soit portant sur une thématique particulière comme l'Espace 600 à Grenoble (jeune public).

Ce sont des alliés actifs du Département pour l'accompagnement des compagnies émergentes et le déploiement des résidences d'artistes.

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr)

### 4. 2016-2020 : PAYSAGE>PAYSAGES, une expérimentation culturelle grandeur nature

Et si la culture pouvait embarquer et dynamiser tout un département autour d'une thématique commune ? Et si une collectivité jouait à plein son rôle de catalyseur et d'animateur historique de réseaux ? Et si on se rapprochait toujours plus de l'ambition de la culture pour les publics les plus larges ? Un vrai défi que le Département de l'Isère a souhaité relever et qui a pris la forme d'une expérience culturelle grandeur nature conduite en collaboration avec l'association LABORATOIRE pendant quatre ans. Cette grande fête culturelle, inégalée dans sa durée, son originalité et sa transversalité nourrit encore aujourd'hui la politique culturelle départementale.

+ **d'info** : [paysage-paysages.fr](http://paysage-paysages.fr)

**Le constat ?** Le paysage est notre premier patrimoine commun.

**L'envie ?** Inciter Isérois et visiteurs de passage à le découvrir autrement et rendre tangible la joyeuse devise « la culture partout et pour tous ».

**Comment ?** Plus de **500 rendez-vous** (balades, installations artistiques, expositions, projections, concerts...) dans tous **les territoires** du Département de l'Isère (sentiers de randonnée, alpages, forêts, musées, bibliothèques, sites patrimoniaux, écoles...)

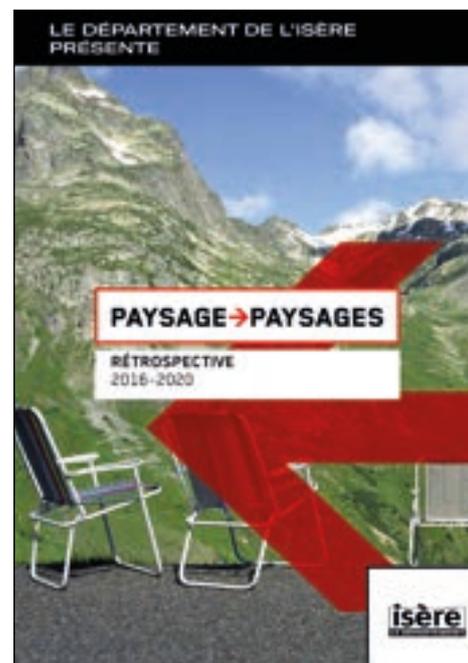
**Les acteurs ? 500 partenaires** issus du monde de la culture, du tourisme, du sport, de la protection des espaces naturels, de l'aménagement du territoire... et surtout un public toujours plus nombreux au fil des saisons (près de **650 000 visiteurs**).

**Résultat ?** La culture sous toutes ses formes a véritablement envahi les paysages isérois, concerts de chants d'oiseau dans des bosquets, funambules à vélo sur la canopée, portraits dessinés de territoire à mobylette, bivouacs artistiques, lectures de paysage en autobus et même une radio pour écouter les glaciers !

Ont notamment rejoint l'aventure artistique : Simon Beck, Chris Kenny, Cie Carabosse, Abraham Poincheval, Antoine Le Menestrel, Guillaume Monsaingeon, Olivier de Sépibus, Cie Délices DADA, les Chanteurs d'oiseaux, Jean-Marc Rochette, Cie Les Nouveaux Nez, Joost Swarte ...



Le Théâtre de Vienne © Didier Jungers



PAYSAGE>PAYSAGES © Stéphanie Nelson

## 5. 2018 : création du Prix départemental d'Art contemporain

En 2018, le prix d'art contemporain du Département de l'Isère est créé. Son objectif ? Chaque année, à l'issue d'un concours, un artiste est bénéficiaire d'une bourse de production et d'un séjour de 2 mois à la résidence d'artiste historique Moly-Sabata (Sablons), fondée sur les bords du Rhône en 1927 par Albert Gleizes et Juliette Roche. L'artiste s'engage aussi à mener un travail de médiation auprès des publics.

Quelques lauréats : Sarah Sandler, plasticienne, Célia Gondol, plasticienne et chorégraphe, Diego Guglieri Don Vito, peintre, Mélanie Berger, plasticienne.

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr)

## 6. 2021 : ouverture du Musée Champollion

2021 : le 11<sup>ème</sup> musée départemental de l'Isère ouvre ses portes à Vif. Jean-François Champollion et son frère Jacques-Joseph qui l'a tant soutenu, sont célébrés dans le premier musée en France dédié à la naissance de l'égyptologie. Installé dans la propriété familiale, qui a été un des berceaux du déchiffrement des hiéroglyphes, ce musée répond à la promesse faite par le Département aux héritiers. Une promesse qui dormira dans les cartons 20 ans durant avant qu'elle ne devienne réalité, sous l'impulsion du président du Département Jean-Pierre Barbier. Un lieu à la fois intime, scientifique et pédagogique pour découvrir ce qui est resté une énigme durant plus d'un millénaire.

+ **d'info** : [musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)



Mélanie Berger © Résidence d'artistes Moly-Sabata



© Musée Champollion / Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure



Archives départementales de l'Isère © Département de l'Isère

## 7. 2021 : un nouveau bâtiment d'ampleur pour les Archives départementales

Après deux années de travaux intenses et le nettoyage puis déménagement de 39 kilomètres linéaires de documents, le nouveau bâtiment des Archives départementales a ouvert ses portes en juillet 2021 à Saint-Martin-d'Hères, à côté de Grenoble.

Le projet initial de restauration du bâtiment historique en centre-ville de Grenoble avait été abandonné par le président du Département, qui venait d'être élu, le considérant inadapté au regard des défis à relever : une mise aux normes pour conserver les archives et un agrandissement des espaces dédiés afin de recevoir les archives futures... Le résultat : la construction d'un projet XXL tant sur le plan architectural que sur le plan de la conservation. Il est de fait considéré aujourd'hui comme le plus abouti de France sur les aspects de la conservation et de l'écologie, produisant en autonomie 25 % de sa consommation énergétique !

A l'orée du campus universitaire, il faut imaginer un édifice hors normes dont l'enveloppe extérieure de béton sédimenté, intemporelle, fait écho aux falaises de Chartreuse en arrière-plan. L'intérieur de ce « vaisseau minéral » est réparti entre 4 tours-magasins autour d'une « rue » intérieure large et lumineuse, sur laquelle veille la monumentale « Tour de Babel » du peintre Philippe Cognée, semblable au tableau du maître-autel au cœur d'une cathédrale des savoirs. Un projet de 37 millions € (validé par les Archives de France et bénéficiant du soutien financier du ministère de la Culture), d'une superficie de plus de 14 000 m<sup>2</sup>, d'une capacité de 70 kilomètres linéaires répartis en 56 magasins, un système d'isolation et de conservation révolutionnaire, des espaces de consultation avec une vue sur les sommets du massif de Belledonne dont rêvent tous les chercheurs (et conservateurs d'Archives !), un véritable écrin pour la mémoire du Département !

+ **d'info** : [archives.isere.fr](http://archives.isere.fr)

<sup>1</sup> Association des agences d'architecture CR&ON (mandataire) et D3 (associé)

## UN PATRIMOINE VALORISÉ ET PARTAGÉ

### Une politique patrimoniale ambitieuse

S'il y a bien une caractéristique majeure de l'Isère, **c'est la diversité des territoires**, des paysages et des patrimoines ! Du plateau calcaire de Crémieu avec ses toits en lauzes aux villages alpins authentiques comme Besse-en-Oisans, des marais des boucles du Rhône aux Terres froides avec ses grands toits dauphinois et murs de pisé, de la vallée du Rhône, ses toits en tuile canal et ses murs en galets roulés rappelant les vallées glaciaires à l'architecture XX<sup>e</sup> siècle de Grenoble où le béton est roi (à l'image de l'emblématique Tour Perret en cours de restauration), l'Isère constitue en soi un vaste catalogue historique de techniques et matériaux de construction qu'il faut restaurer et sauvegarder.

En la matière, le Département de l'Isère est un acteur majeur attentif et offensif. À travers ses **plans Patrimoine**, il a mis en place un nouvel arsenal d'aides - que le patrimoine soit protégé au titre des Monuments historiques ou non - avec une attention aux éléments remarquables (comme le patrimoine de proximité faisant paysage), présentant souvent un caractère exceptionnel et contribuant au récit paysager commun.

Grâce à l'accompagnement du Département, les propriétaires publics ou privés restaurent et entretiennent les bâtiments « dans les règles de l'art » et soutiennent ainsi la filière et les savoirs-faire anciens. Dans une démarche de réciprocité, ils sont incités à ouvrir leur site à l'occasion des Journées européennes du patrimoine dont le Département assure chaque année la coordination et la valorisation par l'édition d'un tiré à part gratuit de 74 pages du Dauphiné libéré très largement diffusé.

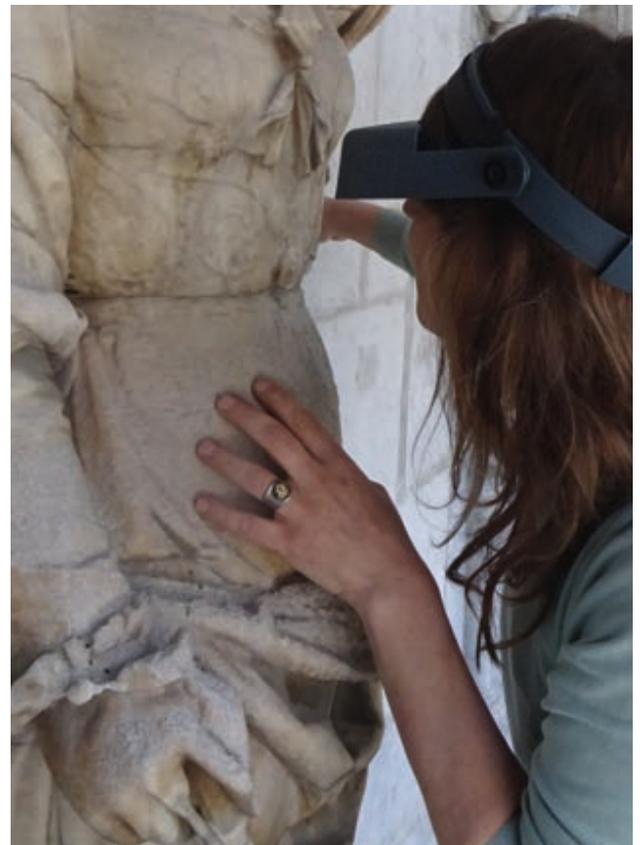
Inédit, au-delà du patrimoine protégé, le **label départemental « Patrimoine en Isère »**, créé en 2007, a pris une nouvelle dimension depuis 2015 : le Département s'est engagé dans une politique très volontariste qui l'a amené à se rapprocher des propriétaires publics et privés pour mieux préserver la diversité du patrimoine isérois (chapelles, églises, château mais aussi moulins, anciennes manufactures, chevalement, mairie-école...). Résultat : le propriétaire s'engage à ne pas transformer ou dénaturer son bien, à prendre soin de ses éléments patrimoniaux et, en retour, le Département l'accompagne financièrement et techniquement au fil des années. Le label est accordé par une commission composée d'élus, des services du Département et autres administrations et de représentants d'associations.

A ce jour, **111 lieux en Isère, publics et privés, ont été labellisés** en raison de leur ancienneté, de leur caractère particulier, mémoriel ou architecturalement remarquable. Une plaque signalétique est apposée sur l'édifice afin de marquer cet engagement mutuel.

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr)



Plaque Label © Service du patrimoine culturel - Département de l'Isère



Travaux palais du Parlement © Département de l'Isère

## L'ABBATIALE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

**Le Département de l'Isère, premier acteur du chantier de restauration de l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye.**

Depuis 2020 le Département se positionne à la fois comme principal partenaire mais aussi comme pilote de la maîtrise d'ouvrage du projet de restauration de la façade de l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye. Le Département apporte la majorité des financements (44%) et la conduite d'opérations aux côtés de l'Etat (40%), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (15%) et de la commune 1%, pour un budget total de 2,2 millions d'euros HT. Aujourd'hui, près d'un tiers de la façade est restauré. Il faut maintenant engager les nouvelles tranches : la création d'une toiture débordante, les collatéraux Nord et Sud. Une nouvelle consultation pour la maîtrise d'œuvre est lancée avec la même répartition entre les financeurs, l'ingénierie du Département et le coup de pouce de la Mission Stéphane Bern à hauteur de 500 000 euros.

© Département de l'Isère



## EN 2024, UN NOUVEL ATLAS DES PAYSAGES

**Le patrimoine paysager n'est pas oublié !**

Outil d'aide à la décision pour les porteurs de projets, un atlas des paysages éclaire les choix des acteurs de l'aménagement (élus, bureaux d'études, paysagistes, architectes, professionnels du tourisme et de la culture, etc) dans l'élaboration de leurs projets de territoire. Il est descriptif et prospectif. Il n'est pas prescriptif. Le nouvel Atlas des paysages dresse un portrait du département réalisé à partir d'une compilation d'observations, d'entretiens et de données (fondements historiques et culturels, motifs des paysages, grandes tendances d'évolution, grands enjeux), de 21 ensembles paysagers qui décrivent les paysages et de 47 unités paysagères qui pointent les dynamiques d'évolution, fixent les enjeux, peuvent proposer des objectifs de qualité paysagère et des exemples d'actions envisageables. L'ensemble de ces données sera accessible au printemps 2024 sur un site internet dédié : [atlas-paysages.isere.fr](http://atlas-paysages.isere.fr).

+ d'info : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr)

© Département de l'Isère





© Archives départementales de l'Isère / CR&ON Architectes, D3 architectes

## Les Archives à la conquête du XXI<sup>e</sup> siècle

Les documents conservés aux Archives (issus d'administrations, juridictions, études notariales, organismes publics ou d'origine privée) sont une partie considérable du patrimoine mémoriel et faciliter leur accès est une composante du devoir de transmission. En Isère, 40 kilomètres linéaires de fonds racontent l'histoire du Dauphiné et des Isérois et permettent de retracer l'évolution des territoires et de ses habitants du XI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Y sont conservés par exemple la correspondance des frères Champollion, donnée par les héritiers au Département.

Ce service public d'intérêt général, à la fois coffre-fort où sont conservés de façon définitive des documents fragiles et irremplaçables, et lieu culturel ouvert à tous où l'on vient mener des recherches et s'enrichir de connaissances, accueille aussi bien un public dans une démarche administrative que des chercheurs amateurs ou professionnels en sciences humaines et sociales car les archives sont aussi un foyer d'anthropologie qui nous éclaire sur nos transformations sociétales !

Les Archives départementales de l'Isère en 2023, ce sont :

**1543** lecteurs inscrits, **4529** personnes venues réaliser une recherche en salle, **23454** documents consultés, **5322** courriers/courriels traités, **5666** participants aux visites guidées, ateliers, concerts et... 1 grande collecte d'archives du sport en prévision des Jeux olympiques 2024.

+ **d'info** : [archives.isere.fr](http://archives.isere.fr)

## FAVORISER LE MAILLAGE DES ACTEURS CULTURELS DANS TOUS LES TERRITOIRES

### **La culture, on ne la rencontre pas que dans les grands centres urbains !**

Le Département de l'Isère contribue grandement à un maillage fin d'équipements et de structures qui accompagnent les Isérois dans tous les aspects de leur vie quotidienne, quel que soit le territoire où ils se trouvent.

Cette action en proximité se décline et s'affirme particulièrement selon 3 axes prioritaires de la politique culturelle : la lecture publique, les enseignements et pratiques artistiques ainsi que le soutien à la création.

### **Lire encore et toujours : la lecture publique, l'atout culturel de proximité**

Le premier accès à toute forme de culture, le plus simple aussi, c'est le livre. Face à cette évidence le Département de l'Isère s'est affirmé particulièrement ambitieux dans sa politique de lecture publique avec un plan couvrant les années 2020-2026, mis en œuvre par la Médiathèque départementale de l'Isère (MDI). Il s'agit d'accompagner les 300 bibliothèques du territoire, la majorité étant implantée dans des communes de moins de 10 000 habitants, la plupart structurées en réseau. Comment ? En leur fournissant documents, matériel d'animation culturelle, formations techniques, expertises sur des projets d'aménagements ou de choix informatiques mais pas que ! C'est aussi des résidences de journalistes depuis 2022, des rencontres professionnelles et même des animations à destination du grand public.

Une innovation était indispensable : l'offre numérique à portée de tous, un accès à un grand nombre de ressources en ligne pour tous les Isérois, en complément de toutes les médiations existant en bibliothèques. C'est désormais chose faite. Mis en place en 2020, le portail « médiathèque numérique de l'Isère » atteint son rythme de croisière et est prêt à accueillir des nouveautés, dès 2024 !

Les financements globaux alloués à la lecture publique atteignent chaque année plus de 5 M€.

+ **d'info** : [mediatheque-departementale.isere.fr](http://mediatheque-departementale.isere.fr)



Médiathèque départementale de l'Isère (MDI), site de Bourgoin-Jallieu  
© Département de l'Isère

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE  
SOUTIEN ET ACCOMPAGNE LES BIBLIOTHÈQUES

MÉDIATHÈQUE  
DÉPARTEMENTALE  
DE L'ISÈRE

Une nouvelle  
offre numérique  
partout et pour tous!

Depuis un ordinateur, une tablette,  
un smartphone connecté,  
accédez gratuitement et 24h/24  
à des milliers de ressources  
en ligne: films, livres, musique,  
albums jeunesse, presse...

mediatheque-departementale.isere.fr  
CONDITIONS D'ACCÈS: ÊTRE PRÉSENT DANS L'UNE DES 300 BIBLIOTHÈQUES  
SOUTENUES PAR LE DÉPARTEMENT

isère  
LE DÉPARTEMENT

## Une action prioritaire : l'Éducation artistique et culturelle

Autres portes largement ouvertes sur les arts et la culture, proches des populations : **les établissements d'enseignement artistique** ou, dans leur acception plus traditionnelle, les écoles de musique, de danse, de théâtre – voire d'arts plastiques –. Le Département de l'Isère en compte 76 qui s'inscrivent dans les attendus de son « Schéma des pratiques artistiques » (taille, organisation, cursus d'études ...) regroupant 1 335 postes d'enseignants. Ces écoles bénéficient d'une aide financière annuelle, sont encouragées à travailler en réseau et à promouvoir les approches pédagogiques innovantes tout comme les projets interdisciplinaires et partenariaux, impliquant artistes et associations locales.

Plus largement, **la politique en faveur des pratiques artistiques des Isérois** est conçue pour bénéficier à tous, depuis la petite enfance jusqu'à l'âge adulte, quelle que soit la proximité géographique des uns et des autres avec les principales institutions culturelles.

A l'adresse de la jeunesse, le Département a un rôle spécifique à jouer en faveur des collégiens (55 500 en Isère) puisqu'il est propriétaire des collèges. Son programme **Isère Collégiens** permet la réalisation, à l'issue d'un appel à projets, de plus de **350** projets culturels par an (en sus des résidences artistiques en collège, déjà citées) qui invitent les élèves à découvrir et à s'initier à un registre et à un univers artistique, dans des formats de participation très variés.

**56 000 enfants**, collégiens et jeunes Isérois bénéficient de parcours d'éducation artistique

**68** Résidences artistiques dans 45 collèges depuis 2015

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr) | [isere.fr](http://isere.fr)



Jules Ferry Brass Band © CRC Voiron

Théâtre de Vienne - Contes et Legendes © Alain Moyret



## Un soutien constant à la création et à la diffusion

Si le Département de l'Isère peut mobiliser autant de ressources artistiques à l'appui des mille et une rencontres et médiations avec les publics, c'est qu'il entretient aussi, de longue date, une relation de confiance avec les artistes en Isère.

Dans une discussion ininterrompue qui facilite l'interconnaissance, le Département soutient les créations des artistes professionnels, notamment émergents, et leur diffusion : spectacle vivant, arts plastiques et visuels, dispositif « résidence d'artistes », aides aux festivals, promotion des lieux labellisés « scènes ressources en Isère » ... 80 créations artistiques sont soutenues chaque année par le Département (dont environ 15 projets proposés par des artistes ou compagnies aidés pour la première fois et souvent nouvellement identifiés, à parité entre spectacle vivant et arts visuels).

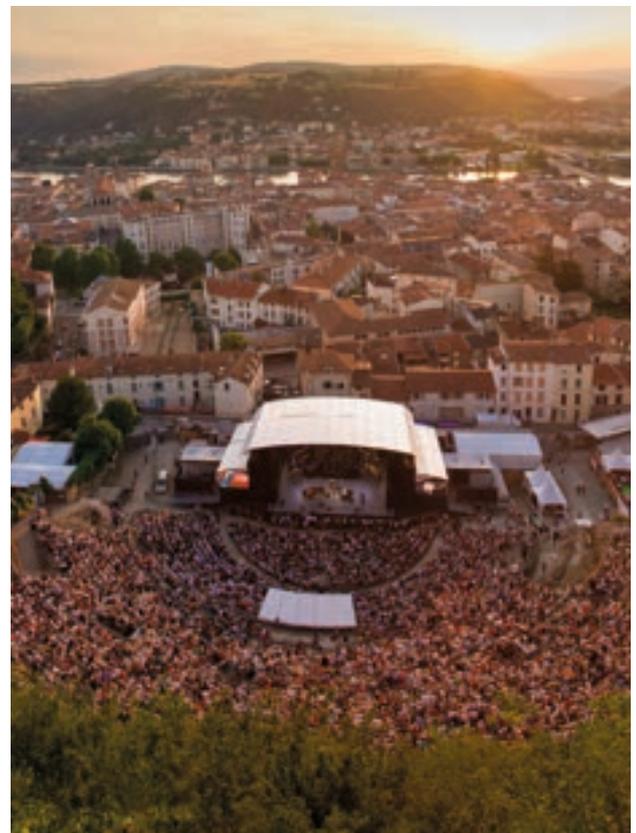
**Le Département est le partenaire de tous les équipements de mission de service public en arts vivants et arts visuels sur le territoire** dont les « scènes nationales » (la MC2 et l'Hexagone « scène arts et sciences »), le Centre chorégraphique national, mais aussi le Centre de développement chorégraphique, les scènes conventionnées ... Il est un soutien, plus généralement, des équipements qui ont vocation à programmer, coproduire des œuvres et en assurer la circulation, à développer des actions de médiation culturelle et d'éducation artistique. Au total, **80 équipements culturels** sont aidés par le Département aux côtés des autres collectivités, dans un souci d'irrigation de tout le territoire.

Enfin, l'écosystème isérois se voit particulièrement bien doté en festivals qui, au-delà des métiers de la scène, font vivre les territoires tout au long de l'année, voire même, en sont des ambassadeurs. Ils forment une vraie dynamique locale, un attrait touristique, une force d'entraînement qui méritent d'être soutenus. Au-delà des festivals *Jazz à Vienne* et *Berlioz* connus internationalement, ce sont environ 100 festivals et manifestations qui sont soutenus par le Département tout au long de l'année, et ce dans toutes les disciplines – même si musique, théâtre et cinéma se partagent la part principale – et dans toutes les esthétiques (jusqu'à la croisée des arts et sciences).

+ **d'info** : [culture.isere.fr](http://culture.isere.fr)



© NayaTi Photo



© Jazz à Vienne / P. Jayet



Portrait de Rose Valland  
en « Capitaine Beaux-arts », 1945 environ.  
Fonds Vernay-Garapont

### **Rose Valland, « capitaine des beaux-arts »**

Haute figure iséroise de la Résistance, Rose Valland (1898-1980) a permis de retrouver au lendemain de la Seconde Guerre mondiale quelque 60 000 œuvres d'art volées et spoliées aux institutions publiques et aux familles juives par les Nazis au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Née en Isère, à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, la jeune Rose est formée à l'école d'institutrices de Grenoble puis aux Beaux-Arts de Lyon, enfin à Paris. Brillante étudiante, elle devient attachée bénévole de conservation au musée du Jeu de Paume en 1932. Lorsqu'Hermann Goering fait du Jeu de Paume la plaque tournante des biens spoliés en France en 1940, cette parfaite germanophone reste et s'astreint à relever discrètement et minutieusement le nom des œuvres volées et entreposées dans le musée réquisitionné, celui de leurs propriétaires, leurs mouvements, le numéro et la date des convois qui les transfèrent en Allemagne, vers les collections des plus hauts dignitaires nazis, et informe la Résistance pour qu'ils soient épargnés.

## **FOCUS SUR TROIS FIGURES EMBLÉMATIQUES DE L'ISÈRE**

Une mission dangereuse que cette engagée volontaire poursuit après-guerre : nommée capitaine de l'Armée française en 1945, elle devient agent de liaison entre la Commission de récupération artistique et le gouvernement français, et part sur le terrain rechercher les œuvres. Elle joue un rôle essentiel dans la récupération de près de 60 000 d'entre elles, et y consacra sa vie. Maintes fois décorée, elle est inhumée dans l'indifférence générale. Il faudra attendre le travail acharné de l'association *La Mémoire de Rose Valland* pour voir renaître le souvenir de la brillante capitaine des Beaux-Arts.

Le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère conserve des effets personnels et un fonds important d'archives de Rose Valland, enrichi depuis septembre 2023 d'un nouveau don de documents familiaux.



Compagnie J-C Gallotta, Ulysse © Guy Delahaye

### Jean-Claude Gallotta, la « Nouvelle danse française »

Le danseur et chorégraphe, né en 1950, a bouleversé la scène internationale de la Danse. Dès 1979, sous son impulsion et celle de quelques autres chorégraphes comme Carolyn Carlson ou Dominique Bagouet, la Nouvelle danse française se développe au moment où le ministère de la Culture crée les centres chorégraphiques nationaux, foyers de la recherche la plus novatrice en la matière. Une des pièces fondatrices de ce mouvement est, en 1981, le *Ulysse* de Gallotta, dont il donnera jusqu'à quatre versions au fil des ans dans un souci constant de renouveler son travail : un langage chorégraphique rapide, dynamique, fait de courses brusques, d'arrêts soudains, de gestes ébauchés, plus inspiré par Merce Cunningham que par Maurice Béjard et toujours teinté d'humour. Son répertoire comprend près de 80 créations, certaines mondialement connues. En 1986, il est le premier chorégraphe nommé à la tête d'une scène nationale, la Maison de la culture de Grenoble, rebaptisée alors Le Cargo (aujourd'hui la MC2). Il est parallèlement directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble jusqu'en 2015.

Le Département de l'Isère est un partenaire important de la MC2 et du Centre chorégraphique national de Grenoble.

Portrait d'Hector Berlioz  
Par Émile Signol, 1832

### Berlioz, enfant du pays

Voici certainement le plus Isérois des génies. Hector Berlioz (1803-1869), né à La Côte-Saint-André, et compositeur de *La Symphonie fantastique*, demeurera toute sa vie l'enfant d'une longue lignée établie dans le Dauphiné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Cet éminent représentant du romantisme aurait dû devenir médecin. Sa passion pour la musique l'emporte pour le plus grand bonheur des mélomanes. Dans ses mémoires, il évoque « La Côte Saint-André, très petite ville de France, bâtie sur le versant d'une colline, et qui domine une assez vaste plaine riche, dorée, verdoyante, dont le silence a je ne sais quelle majesté rêveuse, encore augmentée par la ceinture de montagnes qui la bordent au Sud et à l'Est ». Ce sont ces nuances qu'on retrouve dans sa musique, poétique, mélancolique ou nimbée de mystère à l'image des sommets qui l'ont tant fasciné. Qu'on écoute la *Symphonie fantastique*, le *Requiem*, les grandioses *Troyens* ou le subtil *Harold en Italie*, ce sont les couleurs de l'Isère dans lesquelles on plonge.

Le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André lui rend hommage chaque année à la fin de l'été et accueille jusqu'à 34 000 festivaliers et 1800 artistes.

## ÉCRIRE L'AVENIR AUJOURD'HUI, BÂTIR ET TRANSMETTRE

### LES GRANDS CHANTIERS EN COURS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#### Un 12<sup>ème</sup> musée en préparation à Vienne

Un 12<sup>ème</sup> musée départemental va voir le jour dans une des plus anciennes églises encore en élévation en France (VI- XII<sup>ème</sup> siècle), l'église Saint-Pierre, ainsi que dans les bâtiments et soutènements juxtants. Le projet est confié à l'Atelier Novembre et à la scénographe Nathalie Crinière. Projet longtemps rêvé, le musée d'histoire de Vienne deviendra enfin réalité en 2028 grâce à la détermination du Président du Département, Jean-Pierre Barbier. L'enjeu est de taille : rendre compte de l'incroyable histoire de Vienne ! Cette ville aujourd'hui de taille moyenne sur les rives du Rhône fut une grande cité durant deux millénaires : capitale des Allobroges dont le territoire s'étendait jusqu'à Genève, cité antique, capitale des Burgondes un temps, archevêché du Saint Empire jusqu'à son rattachement à la France, puis centre industriel dès le XVI<sup>ème</sup> siècle. Au total, près de 2500m<sup>2</sup> de parcours permanent et expositions temporaires mettront en scène les œuvres antiques, médiévales et modernes de cette histoire dans un site patrimonial majeur.

#### A Grenoble, le palais du Parlement du Dauphiné révélé

Au cœur de Grenoble, l'ancien palais du **Parlement du Dauphiné**, devenu palais de Justice après la Révolution jusqu'au déménagement des juges en 2002, est l'objet de toutes les attentions de son propriétaire : le Département de l'Isère. Un budget de 21 millions d'euros est engagé pour sa rénovation ! A l'instar des palais du Parlement des grandes provinces de l'Ancien Régime (Rennes pour la Bretagne, Rouen pour la Normandie, Dijon pour la Bourgogne...), celui du Dauphiné, siège du Parlement dès 1340, est reconstruit à la charnière des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, puis remodelé au XIX<sup>ème</sup>, tout en conservant la façade Renaissance et les plafonds et boiseries sculptés antérieurs.

Le Département a conservé en propriété les parties historiques, pour y installer le nouveau musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. Entièrement repensé, avec des espaces plus grands et une muséographie renouvelée, le musée ouvrira ses portes en 2026. Les salles patrimoniales, dont de nombreuses salles d'audiences seront ouvertes en libre accès.

<sup>2</sup> Cabinet d'architecture de Paris qui a réalisé le 104 (Paris) ou le musée Dobrée (Nantes)

<sup>3</sup> A réalisé la scénographie du Musée Carnavalet



projet dumusée d'histoire de Vienne © Atelier Novembre 2023



Église Saint-Pierre © Département de l'Isère / Christophe Monterlos



Palais du Parlement du Dauphiné © Département de l'Isère



Projet du nouveau bâtiment du Pôle muséal © Bernard Desmoulin

### La construction des réserves muséales

11 musées et bientôt 12 nécessitent des réserves adaptées. Les collections départementales sont impressionnantes par leur nombre et leur diversité (ethnologiques, archéologiques pour le Musée dauphinois, picturales pour le musée Hébert...). Au total, ce seront plus de **7000 m<sup>2</sup> qui seront construits à Saint-Martin-d'Hères** comprenant à la fois des réserves mutualisées entre les

musées départementaux, des espaces d'étude des collections mais aussi les ateliers pour le montage et le démontage des expositions temporaires (plus d'une dizaine chaque année). Le chantier est confié à Bernard Desmoulin qui a notamment réalisé la rénovation et l'extension du Musée de Cluny à Paris.



Résidence Pas à Pas - L'insomnante © Colas Gorce

## CULTURES PARTAGÉES : PRIORITÉ AUX TERRITOIRES ET AU JEUNE PUBLIC

### Une politique culturelle des territoires

La politique culturelle départementale rayonne et maille le territoire, soutenant plus de 800 structures (équipements publics, associations...) chaque année.

Les chargés de développement culturel (CDC) du Département en sont, dans chaque territoire, les chevilles ouvrières. Ils accompagnent au quotidien tous les projets culturels et patrimoniaux des acteurs du territoire, et créent des liens et des partenariats pour mettre en place médiation et transmission.

### Aller chercher le jeune public

En Isère, la politique culturelle incarne aussi un pari : celui d'attirer vers l'Histoire, les arts, les expressions sensibles, les publics les plus jeunes et les citoyens des communes rurales les plus éloignées. Parce qu'on ne pourra comprendre la marche de nos sociétés qu'en connaissant leur héritage, parce qu'on ne pourra décrypter l'évolution du monde qu'en ayant accès aux nouveaux langages. Les possibilités d'action se sont vite révélées presque infinies.

### QUELQUES EXEMPLES :

- Les équipes des **11 musées départementaux** gratuits accueillent chaque année plus de **35 000 scolaires**. Depuis 2019 toutes les actions de médiation à destination des jeunes publics sont gratuites (pour les scolaires et les familles). Expositions permanentes ou temporaires, ateliers, leur sont largement ouverts.
  - **L'éducation aux arts visuels** s'écrit aussi sur l'écran du cinéma. Le dispositif « Collège au cinéma », piloté par le Centre national du cinéma, implanté sur tout le territoire permet de former le regard des élèves à un langage omniprésent dans leurs vies et si mal compris, pourtant. Et le Département soutient « Passeurs d'images » qui organise une programmation de films de qualité, et des ateliers de pratique de l'image, rencontres et échanges autour de l'éducation à l'image.
  - La médiathèque a développé une action spécifique de **prévention et de lutte contre l'illettrisme** et propose des collections adaptées aux handicaps tels les dys.
  - Le Département a demandé à l'AIDA (Arts en Isère Dauphiné Alpes), de mettre en place un programme d'initiation au chant choral « **A travers chants** » en faveur des enfants de l'Isère, notamment ceux éloignés des centres urbains. Dans chaque école des groupes de 7 à 15 enfants participent chaque semaine à un atelier de chant encadré par des intervenants professionnels. A la fin de l'année scolaire, tous les enfants se produisent pour un concert sur la grande scène du Château Louis XI de La Côte Saint-André, le même que le Festival Berlioz. Parce que chacun de nous possède un instrument naturel : sa voix !
- A noter** : l'Isère c'est **75 000** enfants et jeunes concernés par des projets d'éducation artistique et culturelle.



AIDA (Arts en Isère Dauphiné Alpes) © DR



© Festival Berlioz / Département de l'Isère / P.Jayet

## DE BERLIOZ À MESSIAEN, L'ISÈRE MUSICALE EN GRAND FORMAT POUR TOUS

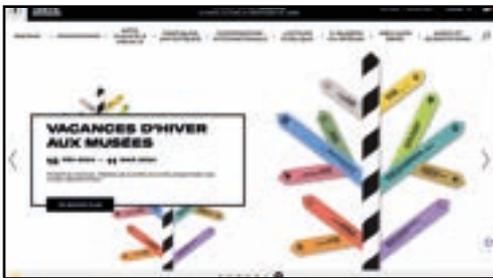
**L'AIDA (Arts en Isère Dauphiné Alpes),  
établissement public de coopération culturelle,  
a été créé en 2004 à l'initiative du Département.  
Son rôle ? Organiser pour le Département de l'Isère  
des actions culturelles majeures.**

Au premier titre, l'organisation du Festival Berlioz qui chaque année, à travers une programmation conçue par Bruno Messina, fait résonner les plus grands chefs et orchestres dans la cour du château de La Côte-Saint-André, pays natal d'Hector Berlioz, les quinze derniers jours d'août. Au-delà des grands rendez-vous en soirée, les événements sont nombreux, concerts à l'église, sous la halle, colloque, rendez-vous au musée Hector-Berlioz et fête populaire.

*D'un festival à l'autre...* AIDA a la charge également du Festival Messiaen, à cheval sur les Hautes-Alpes et l'Isère, à la fois dans le village de montagne de La Grave au pied de la Meije et sur les rives du lac de Laffrey où le compositeur avait sa maison, lieu de résidence aujourd'hui géré par l'EPCC.

Les autres actions menées par AIDA sont nombreuses :  
*le Jeune Orchestre Européen Hector-Berlioz, Les Allées Chantent* (tour de l'Isère en 80 concerts dans des lieux patrimoniaux dont les musées départementaux),  
*A travers chants* (projet choral auquel participent des enfants de 8 à 12 ans d'établissements scolaires isérois).

+ d'info : [aida.fr](http://aida.fr)



## CULTURE.ISERE : ÉLARGIR L'ACCÈS AUX CONTENUS ET VALORISER LES ACTEURS

**CULTURE.ISERE**, c'est un véritable écosystème culturel digital développé par le Département de l'Isère pour, au-delà de son portail institutionnel **ISERE.FR**, renforcer sa mission d'accessibilité de la culture au plus grand nombre, communiquer sur l'actualité culturelle et patrimoniale mais aussi pour valoriser largement son réseau d'équipements et l'ensemble des acteurs qu'il soutient.

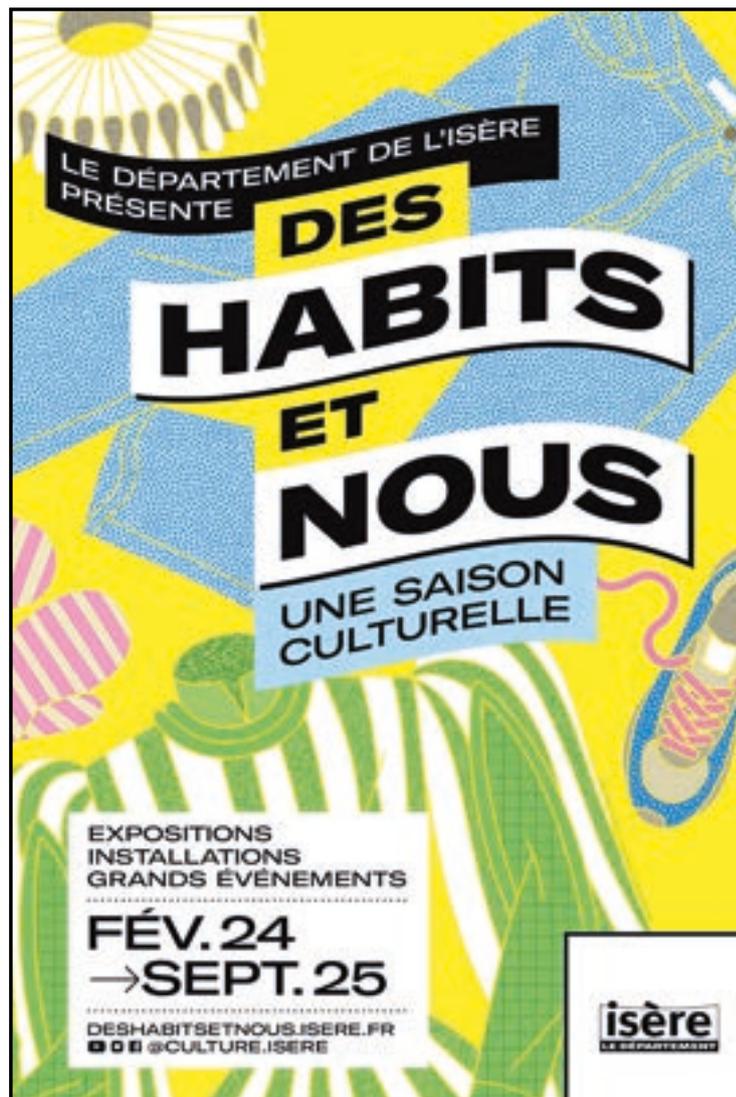
### LES PLATEFORMES :

- **CULTURE.ISERE.FR**, un portail présentant l'ensemble des politiques, ressources et actualités culturelles départementales et permettant le traitement en ligne des demandes de subvention (1260 demandes en 2023)
- **MUSEES.ISERE.FR**, le portail des 11 musées départementaux
- **COLLECTIONS.ISERE.FR**, le portail dédié aux collections départementales, musées et patrimoine (40 000 notices en ligne)
- **ARCHIVES.ISERE.FR**, le site des Archives départementales donnant accès à plus de 5 millions de documents en ligne (état-civil, recensements, registres matricules militaires... mais aussi les Archives familiales de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale ou encore la correspondance des frères Champollion)
- **MEDIATHEQUE-DEPARTEMENTALE.ISERE.FR**, un site à double entrée, à la fois pour les professionnels des bibliothèques et pour le grand public (13 400 utilisateurs) avec un accès à plus d'1 million de ressources gratuites en ligne développé dans le cadre du label national BNR (Bibliothèque numérique de référence)

# LES GRANDES SAISONS CULTURELLES FONT FEU DE TOUT BOIS !

TOUJOURS DANS UNE LOGIQUE DE PARTAGE, D'ACCÈS AU PLUS GRAND NOMBRE ET DE TRANSMISSION JOYEUSE, LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE IMPULSE ET COORDONNE DE GRANDES SAISONS CULTURELLES THÉMATIQUES QUI DURENT AU MOINS UNE ANNÉE.

Leur programmation articule expositions, cartes blanches à des artistes invités, spectacles ou encore grands rendez-vous festifs. Elles se déploient partout en Isère, dans les équipements départementaux et en complicité avec de nombreux acteurs culturels partenaires. Il y a eu *L'année Lesdiguières (2017)*, *L'année du Japon (2018/19)*, *L'Appel de la forêt en Isère (2021/22)* ou encore *Paysage-Paysages (2016-2020)*. Inventivité et énergies multiples sont convoquées pour chaque nouvelle édition !



## DES HABITS ET NOUS UNE SAISON CULTURELLE

De février 2024 et jusqu'en septembre 2025 la saison culturelle « Des habits et nous » explore le vêtement et les manières de se vêtir sous toutes ses dimensions (historique, artistique, sociale...). La saison se déploiera en Isère avec une dizaine d'expositions, des cartes blanches à 4 artistes invités (Rébecca (!) fabulatrice, Lilian Bourgeat, Kaarina Kaikkonen, Olivier Saillard), des grands rendez-vous, des projets pédagogiques et une programmation riche et variée (ateliers, conférences, spectacles d'animations...)

+ **d'info** : [deshabitsetnous.isere.fr](https://deshabitsetnous.isere.fr)

## ALPES IS(H)ERE, LA CULTURE « SOURCE DE HAUTEUR »

En 2017, le Département se dote d'une marque territoriale **ALPES IS(H)ERE**, pilotée par l'agence Isère Attractivité, afin de fédérer les Isérois et les acteurs autour d'un projet de valorisation de ce territoire aux multiples visages et de mieux le faire rayonner.

La culture et le patrimoine ne pouvaient être absents de cette dynamique. En effet, les acteurs culturels, les artistes, la singularité du patrimoine et des paysages, l'énergie du souffle de l'histoire (Révolution, Résistance, sciences, innovation...) ne pouvaient que s'engouffrer dans cette démarche « source de hauteur ».

Ainsi, nombre d'événement de **PAYSAGE> PAYSAGES**, le festival **Musée électronique du Périscope** mais également les programmations **Jazz au musée** (faisant la part belle à la scène émergente défendue par *Jazz à Vienne*), **Lumières au musée** (transfigurant des sites départementaux), **L'Isère fait son cinéma** (pastilles documentaires revenant sur les lieux de tournage de films du grand répertoire français) ... ont été imaginés sous cette bannière ou en partenariat.

### + d'info :

[www.isere-tourisme.com](http://www.isere-tourisme.com)

[isere-attractivite.com](http://isere-attractivite.com)



© Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure



## ANNEXES

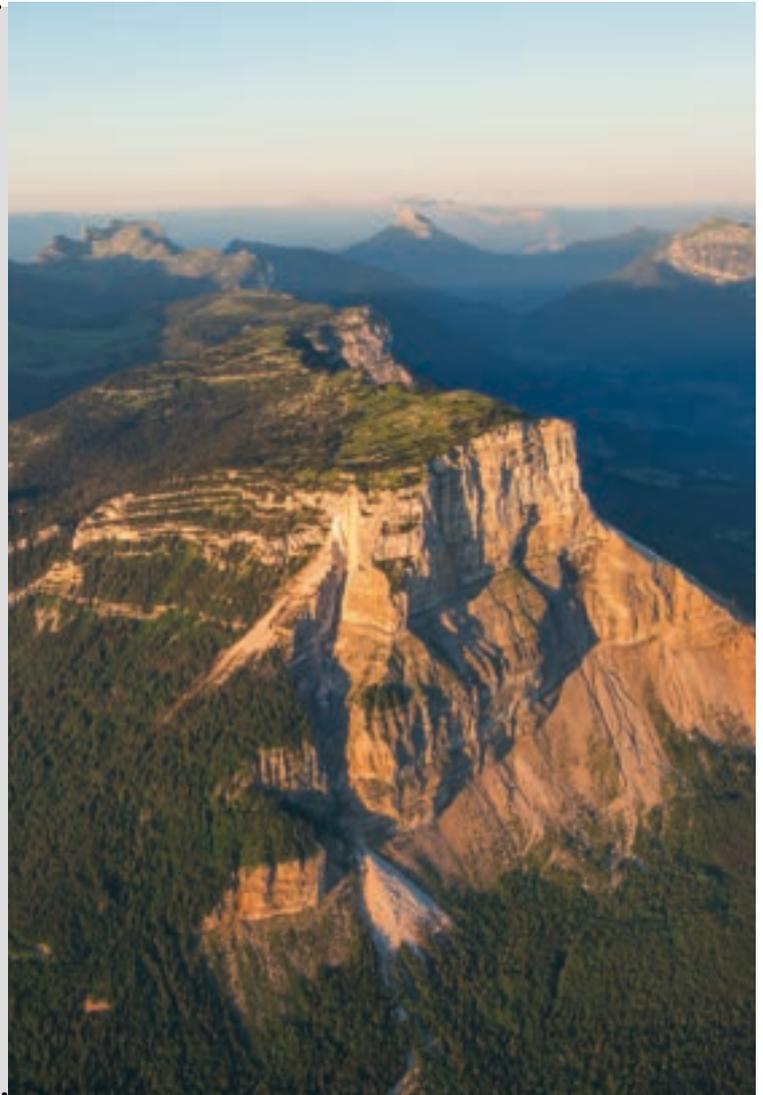
LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE  
EN QUELQUES MOTS

Le département de l'Isère a pris le nom de la rivière qui le traverse. Un cours d'eau impétueux, jailli des glaciers de la Galise, dévalant l'Est des Alpes pour devenir un affluent de la rive gauche du Rhône. L'Isère, c'est « Isara », probable vocable indo-européen adopté par les Celtes, héritage surgi d'une mémoire ancestrale et signifiant le « vif » et le « vigoureux ».

Il faut croire en la puissance des mots. Car ici tout est dit d'un territoire bâti sur le roc, façonné de paysages grandioses qui ont forgé les esprits et les volontés, nourri d'un patrimoine ancien et porteur d'énergies vives que ce soit au niveau culturel, scientifique et économique. La richesse du département de l'Isère s'est construite et se perpétue bien au-delà de « l'or blanc » des pistes de ski.

## UN PEU DE GÉOGRAPHIE

L'Isère est le dixième département le plus vaste de France, 145 kilomètres de longueur sur 80 de large. S'il s'adosse en partie à l'arc alpin, c'est que le département repose sur une charnière : celle des plaques tectoniques eurasienne et africaine, dont la collision il y a plus de 30 millions d'années, a engendré les massifs de Belledonne, du Taillefer et des Rousses. Voilà pour le sud-est du territoire, décor de souverains sommets, de glaciers, de torrents, précédé par les plus modestes ensembles des Préalpes, la Chartreuse, le Vercors et le Devoluy. Mais l'Isère ne se résume pas à la montagne : au nord-ouest, les plaines agricoles de la vallée du Rhône, à l'ouest le plateau et les collines du Bas-Dauphiné, au sud les prémices du Midi. Disparités géographiques, multiplicité de mondes, grande diversité de paysages pour une région qui s'est affirmée au cours des siècles comme un vaste couloir d'échanges menant, au nord vers Lyon et Paris, à l'est, vers l'Italie, et offrant au sud l'échappée vers la Méditerranée.



Hauts plateaux Chartreuse © Département de l'Isère

## UNE POPULATION IMPORTANTE

Terre ouverte aux communications, le département de l'Isère est aussi un des départements les plus peuplés de France avec 1 277 000 habitants en 2020. Parmi les 512 communes qui se partagent le territoire, on compte trois grandes aires urbaines, celle de Grenoble (plus de 500 000 pour l'agglomération), celle de Vienne et celle de Bourgoin-Jallieu, au nord-ouest du département.

La densité de la population a fortement augmenté depuis les années 60, passant de 103 habitants au kilomètre carré à 171 en 2020. Proche du Piémont, le département de l'Isère a été un refuge économique et politique majeur pour les Italiens fuyant l'ère mussolinienne, avant-guerre et cherchant du travail après 1945. La communauté transalpine qui s'y est établie est restée importante et marque certains quartiers urbains de son empreinte et de sa culture.



Bièvre Valloire © Département de l'Isère

## UNE ÉCONOMIE ANCIENNE, DYNAMIQUE, DIVERSIFIÉE

L'implantation ancienne d'activités économiques, industrielles et commerciales place historiquement le département au 14<sup>e</sup> rang pour la richesse nationale créée. Avec des secteurs extrêmement variés : l'agriculture et l'élevage occupent au nord-ouest les plaines rhodaniennes. Fruits, noix et fromages sont des productions bien connues. Une industrie textile des soieries demeure traditionnelle à proximité de Lyon. On retrouve dans le développement de l'histoire industrielle l'omniprésence de l'eau et du bois : papier carton, électrométallurgie, mais aussi l'énergie hydroélectrique, la fameuse « houille blanche ».

L'économie iséroise, grâce à une main d'œuvre qualifiée toujours renouvelée a su se développer dans des domaines de pointe : chimie, agroalimentaire, composants électroniques, biens d'équipement, machines-outils mais aussi dans les domaines de l'informatique, de la recherche et de l'ingénierie dont la forte implantation du CEA et le dynamisme de l'Université ne sont pas étrangers. Et avec plus d'une vingtaine de domaines skiables, l'Isère doit une partie non négligeable de sa prospérité au tourisme !



The european Synchrotron © Pierre Jayet

## VISUELS POUR LA PRESSE



© Mathieu Karabagli



Musée Champollion © Musée Champollion  
Département de l'Isère / Jean-Sébastien Faure



© Domaine de Vizille  
Département de l'Isère



© Musée Hébert / Département de l'Isère / David Richalet



Plaque Label © Service du patrimoine  
culturel - Département de l'Isère



Archives départementales de l'Isère © Département de l'Isère



L'abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye © Département de l'Isère



Musée d'histoire de Vienne © Atelier Novembre 2023



Pratiques amateurs Journée des Harmonies  
au Domaine de Vizille © Département de l'Isère

VISUELS POUR LA PRESSE



Eglise du St Esprit, Chamrousse - Diocèse de Grenoble



PAYSAGE>PAYSAGES © Stéphanie Nelson



AIDA (Arts en Isère Dauphiné Alpes) © DR



© Jazz à Vienne / P. Jayet



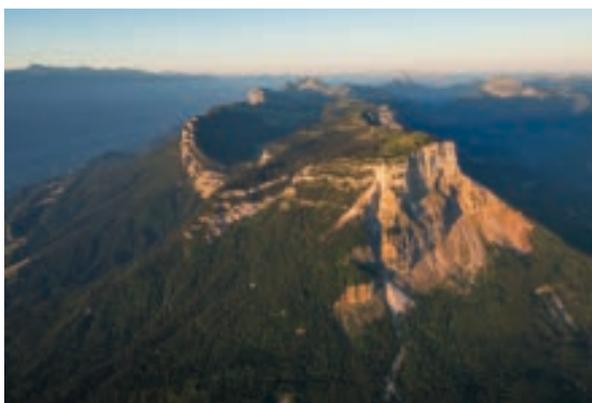
Compagnie J-C Gallotta, Ulysse © Guy Delahaye



Théâtre de Vienne - Contes et Legendes © Alain Moyret



Jules Ferry Brass Band © CRC Voiron



Hauts Plateaux de Chartreuse © Département de l'Isère

CARTOGRAPHIE



MAP (11 Musées À Parcourir), réseau des 11 musées départementaux © conception : Silence

NOTES

A large rectangular area defined by a dotted border, intended for handwritten notes. The interior of this area is shaded light gray.

## CONTACTS PRESSE

---

### Agence Heymann Associés

#### Sarah Heymann

s.heyman@heyman-associes.com

#### Alice Martins

alice@heyman-associes.com

06 31 80 29 40

### Site Agence

[heyman-associes.com](http://heyman-associes.com)

Visuels téléchargeables

### Département de l'Isère

#### Claire Martin

Attachée de presse

claire.martin@isere.fr

06 86 69 98 01



Plateau d'Emparis © Département de l'Isère